

Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA
Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée
Band: - (2020)
Heft: 111: Les interactions en langues romanes : études multimodales = Le interazioni in lingue romanze : studi multimodali = Interactions in Romance languages : multimodal studies
Artikel: Spécificités séquentielles et multimodales des recherches de mot dans des interactions avec des locuteurs aphasiques
Autor: Merlino, Sara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-978690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Spécificités séquentielles et multimodales des recherches de mot dans des interactions avec des locuteurs aphasiques

Sara Merlino

Université de Bâle

Maiengasse 51, 4056 Basel, Suisse

sara.merlino@unibas.ch

In this paper, we look at interactions in speech and language therapy with people who have developed aphasia following brain injury. We focus, in particular, on the phenomenon of word searches and analyse how one of the symptoms of aphasia – that is anomia (difficulty or inability to produce words or to name stimuli) – is managed in interaction. Using a sequential approach, we highlight some peculiarities in the structure of these sequences, especially when the searched-for word is ratified. Multimodal analysis allows us to account for the central role played by visible resources in the collaborative solution of the search, in particular by pointing gestures, which are frequently used by aphasic speakers in word search sequences.

Keywords:

aphasia, speech and language therapy, word searches, French, multimodality, pointing gestures.

Mots-clés:

aphasie, thérapie logopédique/orthophonique, recherches de mot, français, multimodalité, gestes de pointage.

1. Introduction¹

L'aphasie est un trouble du langage qui se développe suite à une lésion cérébrale due, par exemple, à un accident vasculaire cérébral (AVC) ou à un traumatisme crânien. Parmi ses symptômes les plus évidents, figure l'anomie ou manque du mot²: de sévérité variable, et de différents types, celle-ci peut consister, par exemple, dans la difficulté à trouver les mots au cours d'une conversation, ou bien dans l'incapacité à dénommer des stimuli, comme, par exemple, des objets. Les travaux en aphasiologie qui ont étudié l'anomie se sont focalisés, traditionnellement, sur des tâches de dénomination d'images: ils ont classé les différents types de déficits que peut traduire l'anomie (par exemple, déficit sémantique ou déficit lexical/sélectif) et, en se focalisant sur le trouble en question, ont développé des traitements thérapeutiques pour en faciliter la récupération (Linebaugh 1990; Goodglass 1993).

¹ Je remercie vivement Nicolas Leblanc pour sa relecture du texte.

² D'après Campolini et al. (2003: 54), le manque du mot est un "[t]rouble quantitatif de l'expression orale survenant dans un tableau aphasique et caractérisé par une impossibilité ou une difficulté d'évoquer un vocable spécifique adopté dans une situation donnée". Encore, "[l]e manque du mot peut se manifester de façon très variée, par une absence de réponse, par une réponse déformée, partielle ou inappropriée, par de conduites d'approche et des circonlocutions ou encore par la production de paraphasies" (Campolini et al. 2003: 54).

Cependant, cette vision du déficit linguistique comme problème "exclusif" du locuteur aphasique a été enrichie, dans les dernières décennies, par une vision interactionnelle de la pathologie aphasique et de ses symptômes – dont le manque du mot. En insistant sur la dimension interactionnelle et collaborative des échanges avec des locuteurs aphasiques, de nombreuses études menées surtout sur les langues anglaise et finnoise (Goodwin 1995; Oelschlaeger & Damico 1998, 2000, 2003; Laakso & Klippi 1999; Helasvuo et al. 2004) ont en effet analysé les recherches de mot dans des situations d'interaction (vs lors des tests de dénomination) et montré le rôle central joué par l'interlocuteur pour la résolution de ces séquences. De plus, elles ont décrit les ressources verbales et multimodales utilisées par le locuteur aphasique lui-même pour la gestion des recherches de mot.

Notre étude se situe dans la lignée de ces travaux et se focalise sur des interactions avec des locuteurs francophones – langue pour laquelle il existe encore peu de recherches sur l'aphasie dans une perspective interactionnelle et qualitative (mais voir Croteau & Le Dorze 2006; Bonnans & Delieutraz 2014; Colon de Carvajal & Teston-Bonnard 2015; Merlino 2017a, 2018; Anglade et al. 2019). Sur la base d'un corpus de données vidéo-enregistrées d'interactions en séances de rééducation logopédique/orthophonique³, notre contribution souligne les spécificités séquentielles et multimodales des recherches de mot au cours d'échanges conversationnels qui ont lieu pendant la thérapie.

Dans ce qui suit, nous montrerons d'abord l'apport de la perspective conversationnelle à l'étude du phénomène des recherches de mot (§2); puis nous nous focaliserons sur les spécificités des recherches de mot avec des personnes qui présentent des troubles aphasiques (§3), et sur la place centrale qu'y joue la dimension multimodale, notamment les gestes de pointage (§4). Après la description des données et de la méthodologie au fondement de notre recherche (§5), d'un extrait issu d'une séance de rééducation (§6). Dans les conclusions (§7), nous tracerons un bilan des résultats de l'analyse.

2. Apport de l'analyse conversationnelle à l'étude des recherches de mot

Avant d'être le symptôme d'une pathologie, l'incapacité à trouver un mot est un phénomène dont chacun parmi nous peut faire l'expérience au cours d'une conversation: un mot nous échappe, nous interrompons notre tour, faisons une pause et puis nous cherchons, par différents moyens, l'élément qui nous permettra d'avancer et de compléter notre production. La recherche de mot a été au centre de nombreux travaux en analyse conversationnelle, là où elle est traitée comme un cas particulier de réparation (Schegloff et al. 1977). Dans cette perspective, trois dimensions ont été reconnues comme centrales pour

³ Dorénavant, nous utiliserons la terminologie suisse (logopédie, logopédiste).

analyser et comprendre le phénomène de la recherche de mot, c'est-à-dire la façon dont la difficulté lexicale se manifeste et est résolue.

Premièrement, sa *dimension collaborative*: en dépit du fait que le problème à l'origine de la recherche concerne bien le locuteur, il est en effet rendu manifeste à tous et sa résolution dépend souvent⁴ des autres. Le caractère visible de l'activité de recherche d'un mot en fait donc bien plus qu'un "simple" processus cognitif et invite, au contraire, à tenir compte de la manière dont les interlocuteurs participent à la recherche et sont sollicités par le locuteur à participer et aider à sa résolution (Goodwin & Goodwin 1986; Lerner 1996).

Deuxièmement, les recherches de mot peuvent être décrites en tenant compte de leur *dimension séquentielle*: elles présentent en effet une structuration en différentes phases qui se succèdent et qui présentent des caractéristiques récurrentes. L'initiation de la recherche se caractérise généralement par une interruption de l'unité de construction de tour (UCT) en cours, des pauses, des allongements vocaliques, des hésitations. Au niveau multimodal, on assiste souvent, pendant cette phase, à un détournement du regard du locuteur (M. H. Goodwin 1983) et/ou à une suspension des gestes en cours (Schegloff 1984; De Stefani 2007). Le processus de recherche lui-même se caractérise par la production d'éléments lexicaux ou non lexicaux, répétitions, descriptions ou commentaires métalinguistiques. Une expression pensive (*thinking face*) peut également accompagner le tour du locuteur, ainsi que des gestes de recherche (voir plus bas), comme le fait de claquer les doigts. Pendant cette phase, l'interlocuteur peut venir en aide du locuteur en s'auto-sélectionnant, ou en étant sélectionné par des demandes d'aide. La recherche "privée" devient ainsi collective et peut éventuellement amener à une solution positive avec la production du terme cible. La fin de la recherche se caractérise normalement par la ratification du locuteur, avec une *répétition* du mot cherché, parfois accompagnée par des commentaires, évaluations ou confirmations des autres participants (Margutti 2007; Merlino 2010). La clôture de la recherche est signalée implicitement par un retour à l'activité principale. Si la recherche n'a pas un résultat positif, des commentaires du locuteur le manifestent.

Enfin et troisièmement, la *dimension multimodale* joue un rôle central non seulement dans la structuration de la participation d'autrui (par exemple, par un détournement du regard et une posture particulière qui signalent une tentative de résolution autonome de la recherche, ou bien par un regard adressé à l'interlocuteur qui en sollicite l'aide, Goodwin & Goodwin 1986; Hayashi 2003), mais aussi dans le travail de recherche lui-même, dans l'effort de rendre intelligible et reconnaissable le référent du mot cherché. Ainsi, il a été reconnu

⁴ "It's not altogether unheard of for two persons to collaborate to produce a single sentence. The normal way that it is done, however, is that, say, one person produces an almost complete sentence and finds himself searching for a last word or a phrase he can't find, and the other offers it." (Sacks 1992, Vol. 1, Part 1, Lecture 3: 145).

la valeur centrale non seulement des gestes de recherche (mouvement de l'index ou de la main, claquement de doigts, McNeill 1992), qui joueraient, entre autres, une fonction pragmatique et interactive (Bavelas et al. 1992; Kendon 2004), mais aussi des gestes iconiques et métaphoriques, qui représentent des aspects de l'élément cherché (Schegloff 1984; McNeill 1992; Contento 1999; Wilkinson 2013).

3. Spécificités des recherches de mot dans des conversations avec des personnes aphasiques

La reconnaissance de la dimension collaborative des échanges avec des locuteurs aphasiques constitue l'un des résultats majeurs des études menées en analyse conversationnelle au sujet de l'aphasie (voir Goodwin 1995; Klippi 1996; Beeke et al. 2003; Auer & Bauer 2011). Ces études ont en effet montré que, en dépit de ses difficultés linguistiques, le locuteur aphasique peut communiquer en réalisant des actions co-construites de manière collaborative avec ses interlocuteurs et s'appuyer sur l'organisation séquentielle et la dimension multimodale de l'interaction, afin de pouvoir progresser dans l'échange. Cela ressort également lors des séquences de recherche d'un mot, c'est-à-dire quand la personne aphasique montre qu'elle cherche un item lexical spécifique: elle a recours à son interlocuteur, qui peut donc essayer de deviner le mot cherché (Ferguson 1992; Goodwin 1995; Laakso & Klippi 1999; Oelschlaeger 1999).

D'après Klippi & Ahopalo (2008), la sollicitation de l'interlocuteur n'est cependant pas immédiate, car les auteurs observent une préférence des personnes aphasiques à résoudre la recherche toutes seules, d'abord par des ressources verbales et ensuite, si nécessaire, par des ressources gestuelles (cela confirme, d'ailleurs, les résultats obtenus au sujet des interactions ordinaires "typiques"⁵ et une préférence générale pour l'auto-réparation dans la conversation). Le contexte d'interaction, l'activité en cours et l'identité de l'interlocuteur (par exemple, membre de la famille ou thérapeute) jouent également un rôle vis-à-vis du type de participation sollicité ou obtenu par l'interlocuteur du locuteur aphasique: Laakso (2015) remarque que, lors d'interactions en thérapie, les logopédistes sont beaucoup moins aptes à fournir le mot cherché au patient.

Ainsi, un regard en direction du thérapeute ne suffit pas toujours pour obtenir son aide⁶. Au contraire, lors d'interactions à la maison, les recherches de mot

⁵ Versus des échanges "atypiques" (Antaki & Wilkinson 2013).

⁶ Dans ces cas, le thérapeute peut opter pour des suggestions et des formes d'étayage (par exemple en formulant des "questions" qui ciblent la recherche du mot, ou bien en donnant le début du mot cible – cette dernière étant une technique similaire à celle qui est utilisée par les enseignants en classe, Koshik 2002). Cela montre que la dynamique participative et collaborative des recherches de mot est sensible au contexte dans lequel elles se déroulent, aux rôles discursifs des participants et aux objectifs de l'échanges: "This means that the institutional and

sont plus courtes et résolues de manière beaucoup plus rapide grâce à l'aide d'un membre de la famille.

Au vu des difficultés linguistiques de la pathologie aphasique, la possibilité que l'interlocuteur contribue à la recherche en fournissant le "bon" mot dépend aussi de l'emplacement séquentiel de la recherche, ainsi que des ressources déployées par le locuteur pour se faire aider. Helasvuo et al. (2004) observent, par exemple, qu'une recherche de mot qui se produit au sein d'un tour qui constitue une réponse à une question pourra être résolue plus facilement qu'une recherche de mot qui se produit au sein d'un tour qui initie quelque chose de nouveau (par exemple un topic) et qui donc offre moins d'éléments interprétatifs pour saisir le mot cherché. L'organisation séquentielle de la conversation fournit en effet un cadre interprétatif et est donc une ressource pour tous les participants. Helasvuo et al. (2004) analysent également la structure du tour de recherche et trouvent des systématismes quant au type de structures syntaxiques déployées par le locuteur aphasique lors de la recherche en début de tour (par exemple, des structures syntaxiques qui en finnois permettent de projeter la nature nominale ou verbale de l'élément cherché).

Le travail de projection de l'item cherché, ainsi que celui de sollicitation de la participation et de l'aide de l'interlocuteur (aussi par des ressources non verbales – voir paragraphe suivant) ont donc attiré l'attention des chercheurs. L'analyse des séquences de *hint and guess* (Laakso & Klippi 1999) a montré la spécificité et complexité du travail collaboratif de recherche d'un mot dans des échanges atypiques – là où, souvent, la reconnaissance et production du terme cible demande une extension considérable de la séquence de recherche. Dans nos données, nous remarquons en plus que la production du terme de la part de l'interlocuteur n'est pas toujours suivie par une *répétition* du mot de la part du locuteur aphasique – car la production du mot lui-même peut poser problème. Notre analyse mettra en évidence que cela peut impliquer une extension considérable de la séquence de recherche de mot – avec plusieurs tentatives de production de la part du locuteur aphasique, mais l'incapacité à produire le terme cible.

4. Centralité de la dimension multimodale: la spécificité des gestes de pointage

La fréquence et la valeur des ressources gestuelles chez les aphasiques⁷ ont été largement reconnues dans la littérature (Pashek 1997; Hadar et al. 1998; Rose 2006). En effet, un grand nombre d'études, issues notamment de démarches expérimentales, ont souligné que les personnes aphasiques

the non-institutional conversational partners are not simply collaborative or non-collaborative in their actions. Instead they have different strategies in responding to aphasic word searching. These shape the whole construction of the search sequences" (Laakso 2015: 286).

⁷ En absence d'une paralysie du bras.

utiliseraient beaucoup plus de gestes que les locuteurs non aphasiques (Le May, David et Thomas 1988; Hadar 1991); cela aurait lieu surtout lors de difficultés de production (Ahlsén 1991) et au cours des recherches de mot (Lanyon & Rose 2009). Ces résultats ont amené à développer des programmes thérapeutiques destinés à encourager l'emploi des gestes, non seulement dans une optique de compensation vis-à-vis des déficits linguistiques (Coelho & Duffy 1990; Rautakoski 2011), mais aussi dans le but d'améliorer la production langagière du patient (Rose, Douglas & Matyas 2002), en partant du principe que les gestes – métaphoriques et iconiques – favoriseraient l'accès au lexique (voir la *Lexical Retrieval Hypothesis* - Butterworth & Hadar 1989; McNeill 1992; Krauss & Hadar 1999).

Les travaux réalisés sur des interactions naturelles ont confirmé l'utilisation des gestes iconiques lors des recherches de mot, en correspondance des éléments lexicaux qui signalent la recherche ou bien à la place du terme cherché – donc comme "remplisseurs" du tour (Helasvuo et al. 2004). Ils ont de plus souligné la présence de *gestes de pointage*⁸ – qui eux seraient spécifiques aux recherches de mot chez des personnes aphasiques. Ces gestes peuvent être utilisés pour se référer au contexte physique immédiat, par exemple à des objets qui se trouvent autour (Klippi 1996; Goodwin 2003) ou bien à des entités abstraites, comme par exemple une localité géographique (Laakso & Klippi 1999; Klippi 2003; Auer & Bauer 2011) ou un moment spécifique (Klippi 2015). Ils peuvent également être utilisés pour s'adresser à soi-même (Klippi 2015) ou bien à l'interlocuteur, dans le but d'en solliciter une intervention – avec, par exemple, la paume de la main soulevée (en particulier, dans des interactions triadiques, Laakso 2015).

Alors que dans le domaine des *Gesture Studies* les gestes de pointage (Efron 1941; Ekman & Friesen 1969; Kendon 2004; McNeill 2005) sont associés à la dimension déictique et à la référence (réalisée par le geste tout seul ou en accompagnant la parole), dans une perspective interactionnelle ils sont traités de manière plus étendue (Goodwin 2003; Haviland 2003; Mondada 2007), en problématisant le lien direct entre gestes de pointage et deixis. Les gestes de pointage peuvent en effet structurer la participation de l'interlocuteur et organiser la prise de la parole (Mondada 2005), ainsi que créer un focus d'attention commun avec l'interlocuteur (Goodwin 2000, 2006): au-delà de leur fonction référentielle, ils ont donc une fonction éminemment *interactive*. D'après Goodwin (2003), les gestes de pointage constituent une "activité interactive et située", qui, tout en permettant de construire un cadre interprétatif avec les interactants, demande une certaine organisation de la cognition et de l'action, ainsi qu'un ensemble de ressources sémiotiques pour pouvoir interpréter le lien

⁸ Les gestes de pointage consistent à indiquer, souvent de l'index, un objet, une personne ou une localité. Il s'agit d'un geste plus facile à réaliser que les gestes iconiques ou les pantomimes (Klippi 2015) et qui est référentiel, donc qui ne peut pas être compris tout seul, et non représentationnel (Auer & Bauer 2011).

entre le geste de pointage et le référent (un corps, la parole, l'espace, l'orientation réciproque des participants, l'activité plus large). De plus, l'interprétation du geste de pointage dépend non seulement du référent indiqué, mais aussi de l'action en cours ou visée (voir Goodwin 2000, qui se réfère à une personne aphasique qui pointe vers un journal pour indiquer qu'il veut regarder la liste des films). Ainsi, le "même" geste de pointage peut jouer des "fonctions" différentes et doit être interprété dans son contexte séquentiel de réalisation (Klippi 2015).

5. Données et méthodologie

Cette étude fait partie de notre projet de recherche sur l'aphasie qui se base sur deux importants corpus d'enregistrements vidéo (InterLogos et DiaLogos) d'interactions thérapeutiques entre logopédistes et locuteurs aphasiques. La caractéristique novatrice de ces corpus est qu'ils incluent des patients présentant différents types d'aphasie (dont l'étiologie commune est un accident vasculaire cérébral – AVC) filmés dans différents contextes de rééducation (hôpital, clinique de rééducation, cabinet privé, domicile), dans deux pays différents (France et Suisse). Les réflexions présentées dans cette contribution sont issues du visionnement de l'intégralité du corpus, dans lequel nous avons repéré plusieurs séquences de recherches lexicales qui s'accompagnent de gestes de pointage et qui montrent un développement séquentiel particulier, notamment en ce qui concerne l'issue de la recherche, la ratification du locuteur aphasique et sa difficulté à reproduire le terme cible. Nous présentons ici une analyse de cas qui nous permet de souligner un certain nombre d'aspects observés dans l'intégralité du corpus. Le patient qui est au centre de l'analyse présente une aphasie non fluente, développée suite à un AVC qui a eu lieu dix ans auparavant. Les données ont été transcrites en suivant les conventions de transcription qui ont été développées par le laboratoire ICAR et par Lorenza Mondada (2018) et qui sont indiquées en annexe. Les participants ont signé une feuille de consentement pour l'exploitation des données et leur publication. Les informations personnelles ainsi que les images issues des vidéos ont été anonymisées.

6. Analyse d'un extrait

L'extrait d'interaction que nous analysons est issu d'une séance de rééducation. La séquence sélectionnée s'est produite au cours d'une phase de transition entre activités thérapeutiques, moment au cours duquel on observe souvent des échanges conversationnels (Merlino 2017b, à paraître). La logopédiste suggère au patient de continuer à s'exercer à la maison, en faisant le même type d'exercice qu'ils viennent de réaliser (trouver des synonymes et les associer à des images). Elle se lève ensuite pour chercher des cartes et annonce la nouvelle activité (dénomination de "flash cards"). Pendant qu'elle dispose les

cartes sur la table, la conversation continue au sujet de l'exercice. C'est à ce moment que le patient prend la parole et rencontre la difficulté lexicale qui sera au centre de notre analyse. La recherche de mot donne en effet lieu à un long échange que nous segmentons et analysons en trois parties dans les sections qui suivent.

6.1 Ouverture et résolution collaborative d'une recherche de mot

L'une des difficultés majeures pour une personne qui a peu de ressources linguistiques à disposition est celle d'initier des nouvelles actions et d'introduire des nouveaux référents (Barnes et al. 2013). Dans notre extrait, alors que le patient répond sans problème (lignes 2 et 4) aux interventions de la logopédiste (qui, pendant qu'elle est occupée à disposer les cartes sur la table, développe la thématique de l'exercice à réaliser à la maison, lignes 1 et 3, en suggérant l'utilisation de l'ordinateur), il rencontre des difficultés au moment où, tout en restant dans le même sujet de la conversation, il tente d'introduire un nouveau référent⁹, dont le mot lui échappe (8):

01 LOG puis ça doit pas être aussi complet n'est-ce pas/
 02 PAT >oui oui<
 03 LOG si vous:: vous: ou vous pouvez même le faire avec l'ordinateur
 04 PAT ouais
 05 LOG hein/
 06 PAT c'est un peu plus/ (0.2) xxx
 07 (1.5)
 08 PAT => *nico %c'est %#(0.3) de (0.2) le *truc/ (.) c'était*
 %.....%geste iconique pouce/index-----*
 *reg gauche--> -->*reg gauche/en haut-->
 fig #fig.1



1

09 %*euh:: %*#le:: euhm
 %tourne doigt%index pointe à gauche-->
 *reg gauche-->*regarde à droite-->
 #fig.2



2

⁹ Ce mot ("dictionnaire") a été utilisé par la logopédiste quelques tours auparavant. Il n'est toutefois pas immédiatement disponible au moment de la prise de tour du locuteur.

par une autre structure négative ("pas de") et par une nouvelle production ("kada"). "Pas de", étant produit après avoir scruté l'environnement, pourrait se référer à l'absence de cet objet dans la pièce; "kada" est produit encore en regardant vers le haut à gauche. C'est à ce moment que le monsieur repère l'objet en question, qui se trouve sur une étagère et vers lequel il pointe à la ligne 12:

12 pat #euhm %#(1.3) %#ça c'est/
 pat --->reg en haut à gauche--->
 fig %lève bras---%montre du doigt-->
 #fig.3 #fig.4




13 log £#(1)
 fig £se tourne en arrière-->
 #fig.5



Le geste de pointage est réalisé progressivement (voir Fig. 3 et 4) pendant la pause intra-tour de la ligne 12 et la production de "ça c'est", qui explicite la dimension indexicale et référentielle du geste; le tour se termine avec une intonation montante et sollicite ainsi une réponse de la part de l'interlocutrice. Le geste est maintenu jusqu'au moment où la logopédiste, qui entretemps s'est tournée en direction du lieu indiqué par le geste (Fig. 5), montre avoir reconnu l'objet en question: à la ligne 14, elle produit d'abord le marqueur de changement d'état ("ah") et ensuite le syntagme "le dictionnaire", pendant qu'elle se tourne à nouveau vers le monsieur (Fig. 6). Celui-ci ratifie par le "oui", retire son geste et se réoriente vers l'interlocutrice (Fig. 7).

14 LOG £#ah le dictio[nnaire]
 15 PAT [%*#oui%
 log £se tourne vers pat-->
 pat ----->%,,,,,%
 pat -->*reg log-->l.19
 fig #fig.6 #fig.7



16

(.)

Une fois le terme produit et une fois terminée la séquence d'identification du référent, les deux participants s'orientent vers une continuation de l'activité: la logopédiste en produisant le "oui" de la ligne 17, le patient en reprenant le tour interrompu à la ligne 8 par la recherche lexicale et en essayant de le compléter:

17 LOG [oui
 18 PAT [nico c'est (0.5) bosser %pour le:% (.)} ke} (0.2) {ko}
 %tape sur la table%
 19 (0.9) {ver} {ser} // (0.2) %*NON euh %c'est
 %.....%pointe avec index-->
 pat -->*reg en haut à gauche v dictionnaire-->
 fig #fig.8



8

20 %*(0.2)
 pat %baisse bras/montre du doigt-->
 pat *reg log-->
 fig #fig.9



9

Le tour démarre à nouveau avec le prénom du monsieur et la construction verbale "c'est"; suivent une longue pause, le verbe "bosser", à l'infinitif, et le syntagme prépositionnel "pour le" (accompagné par un geste de taper sur la table, qui évoque la recherche). Ensuite le locuteur tente de produire le terme cible, en le segmentant en syllabes (l. 18, 19). Cette fois-ci, le tour du locuteur s'enrichit d'un point de vue syntaxique et sémantique, étant donné que le verbe "bosser" et le syntagme prépositionnel viennent spécifier la relation entre le sujet de la phrase ("nico") et le référent du mot cherché (placé à la fin du tour, en position de complément). Le monsieur se réfère en effet à la possibilité d'utiliser le dictionnaire pour la réalisation de l'exercice. Le patient produit et corrige la première syllabe à la ligne 18 ("ke, ko"); ensuite, après une longue

pause pendant laquelle il continue à regarder la logopédiste sans que celle-ci lui offre aucune aide (Laakso 2015), il continue la production du terme en prononçant de manière segmentée deux autres syllabes ("vers, sər"). Cette production est cependant immédiatement refusée par le patient lui-même, qui initie une réparation et se tourne à nouveau vers l'objet en question (fin de la ligne 19). Le pointage vers l'objet (Fig. 8) est accompagné, cette fois-ci, seulement par la forme verbale "c'est". Une fois l'objet indiqué, le patient se réoriente vers la logopédiste en la regardant (l. 20), tout en continuant à montrer du doigt l'objet en question. Le pointage cependant est modifié, car à la ligne 20 le patient baisse son bras et appuie son coude sur la table (Fig. 9). Ainsi il maintient une double orientation: vers l'objet, par l'orientation du bras soulevé et de la main, et vers la logopédiste, qu'il continue à regarder et qui le regarde en retour.

6.2 De la recherche à la production du terme cible: développement d'une séquence didactique de prononciation

Après une courte pause, et au moment même où le patient lui demande explicitement de renommer l'objet ("c'est quoi", l. 21) la logopédiste montre qu'elle interprète l'action précédente du patient comme une demande d'aide, car à la ligne 22, elle offre le premier phonème du mot cible:

21 PAT [c'est quoi/
22 LOG [ʔdi}
23 %#(0.3)
pat %montre du doigt-->
fig #fig.10



10

24 LOG [ʔks}
25 PAT [ʔke}
26 (.)
27 LOG {di} (.) {ks:j:[ɔ}
28 PAT [ʔɔ- ne[ʔ}
29 LOG [ʔne[ʔ}

Ainsi, le geste de pointage réalisé dans cette séquence n'est pas utilisé pour résoudre la recherche de mot et établir une orientation commune vers un référent; il accompagne, cette fois-ci, une demande de répétition du terme – demande à laquelle la logopédiste s'aligne non pas en donnant le mot tout entier, mais en offrant la première syllabe du terme (l. 22) et donc en s'orientant, cette fois-ci, vers une activité pédagogique de prononciation du terme et vers un problème de type phonétique du locuteur. La première syllabe est suivie, après une courte pause, par la deuxième (l. 24): celle-ci est cependant chevauchée par le tour du patient, qui tente de continuer la production du terme

La séquence de recherche de mot analysée dans la section 6.1 évolue donc en une séquence didactique de production collaborative du terme cible – ce qui montre le caractère institutionnel de ce type d'interactions (mais voir Wilkinson et al. 1998, pour une analyse de ce type de séquences dans des interactions entre des locuteurs aphasiques et les membres de la famille). De manière intéressante, la sollicitation de la logopédiste est réalisée d'abord par le geste de pointage (voir lignes 19-20 de l'extrait), achevé avec le bras soulevé, puis par une demande explicite qui accompagne le geste et définit le type de contribution sollicitée par la personne aphasique envers l'interlocutrice (l. 21). Le geste de pointage est maintenu et *suspendu* dans sa "variante" avec le coude posé sur la table au long de toute la séquence didactique de prononciation.

Une fois la séquence de prononciation du terme terminée, le patient regarde à nouveau vers le dictionnaire. Ensuite, il se retourne vers la logopédiste et, en continuant à pointer en direction de l'objet, il recommence le tour précédent, en montrant ainsi un retour implicite à l'activité laissée en suspens par la recherche lexicale.

33 c'est bien (.) ALORS qu'est-ce que c'est/

Le pointage est maintenu pendant la production du début du tour, à savoir pendant la production du nom "nico", formulé en partie en regardant vers le dictionnaire (Fig. 11). Le locuteur se tourne ensuite vers la logopédiste et continue son tour en reprenant la structure verbale "c'est". L'index reste soulevé mais orienté en direction de l'interlocutrice (Fig. 12). Puis, tout en gardant le bras soulevé sur la table, le monsieur baisse l'index et réalise un geste de préhension avec les doigts rassemblés vers le bas (Fig.13). Ce geste accompagne le verbe "bosser" et le syntagme prépositionnel "pour la", qui cette fois-ci se construit autour du lieu "maison" (en ajoutant donc une spécification quant à l'endroit dans lequel le monsieur pourra s'entraîner avec le dictionnaire dans la réalisation de l'exercice). Cela montre que le geste de pointage est utilisé ici pour exploiter et maintenir la référence à l'objet/référent en question (que le patient n'arrive pas à nommer) et abandonné une fois que le tour avance. La sollicitation de l'interlocutrice – par le marqueur de fin du tour ("tu vois") – est chevauchée par l'acquiescement de la logopédiste, qui ratifie mais passe rapidement à l'activité qui avait été laissée en suspens par cette longue séquence – le jeu de cartes.

7. Conclusions

Dans cette contribution, nous nous sommes focalisé sur le phénomène des recherches lexicales en tant que manifestation de l'anomie ou manque du mot, l'un des symptômes de l'aphasie. En nous appuyant sur la littérature conversationnelle qui traite des recherches de mot, nous avons premièrement décrit certaines caractéristiques des recherches de mot telles qu'elles sont gérées en interaction: leurs dimensions collaborative, séquentielle et multimodale – dimensions qui ont été décrites au sujet des conversations "typiques". Puis, en nous appuyant sur des études menées sur les langues anglaise et finnoise, nous avons souligné quelques caractéristiques des recherches de mot qui ont lieu avec des locuteurs aphasiques. Le rôle central joué par l'interlocuteur, l'importance de l'emplacement séquentiel de la recherche, ainsi que le type de projection effectué par le locuteur aphasique avec les ressources à sa disposition ont été mis en évidence. La dimension multimodale, qui joue un rôle central pour la gestion, le développement et la résolution de ces moments a également été prise en compte. En particulier, l'importance des gestes de pointage, qui se profilent comme une caractéristique spécifique des recherches de mot dans ce type d'interactions, a été soulignée.

À travers l'analyse d'un extrait, nous avons montré quelques caractéristiques des recherches de mot qui ont lieu au cours de la thérapie logopédique, pendant des échanges de type conversationnel. Dans la première partie de l'analyse (6.1), nous avons montré le déroulement d'une recherche de mot et la manière dont elle est résolue de manière collaborative grâce à l'aide de l'interlocutrice. Ensuite (6.2), nous avons observé la manière dont la séquence de recherche

évolue en un exercice de prononciation, au vu des difficultés de production exhibées par le patient. Enfin (6.3), nous avons analysé la manière dont le patient reprend et continue son tour de parole en clôturant ainsi la séquence. Deux aspects principaux émergent des analyses.

Premièrement, nous avons observé que la ratification du terme cherché, trait caractéristique des conversations "typiques", peut être rendu difficile par la pathologie et, selon le contexte interactionnel (thérapeutique versus ordinaire – mais voir Wilkinson et al. 1998), avoir des répercussions sur le déroulement de la séquence. En effet, même si la recherche de mot peut se terminer sur le repérage collaboratif du référent du terme qui pose problème, et sur sa ratification (et reconnaissance) par un "oui" de la part du locuteur aphasique, cela ne signifie pas que le patient sera capable de répéter le terme cible. Dans l'extrait analysé, cela amenait à une réouverture de la séquence d'aide, un travail pédagogique de répétition collaborative et de prononciation du terme et, enfin, l'abandon et reprise du tour par des ressources alternatives – dont les gestes de pointage. Il est à notre avis pertinent d'étudier ces moments de clôture de la séquence de recherche de mot; selon le type d'aphasie et les difficultés spécifiques exhibées par le locuteur, ils peuvent aussi donner des indices interactionnels au sujet de l'éventail de troubles qui sous-tendent le manque du mot (sémantiques, lexicales, phonétiques).

Deuxièmement, nous avons montré qu'au cours des recherches de mot les gestes de pointage sont largement exploités par le locuteur aphasique: ils sont déployés non seulement pour indiquer et montrer à l'interlocuteur le référent qui est au centre de la recherche lexicale (quand celui-ci se trouve dans la pièce), mais aussi pour solliciter la répétition du terme de la part de l'interlocuteur et pour contextualiser le tour en absence du mot cherché. La répétition et la modification du "même" geste de pointage rendent donc possible la réalisation de différents types d'actions, qui se succèdent, séquentiellement, l'une après l'autre et qui permettent au locuteur d'avancer, de manière collaborative, non seulement dans la résolution de la recherche lexicale mais aussi dans la production de son tour. Les gestes de pointage assument ainsi, au fur et à mesure que l'interaction avance, différentes valeurs et emplois interactionnels: cela confirme la nécessité d'une analyse contextuelle et séquentielle des gestes réalisés par des locuteurs aphasiques et l'apport d'une perspective qualitative à l'étude des ressources multimodales utilisées par des personnes aphasiques¹¹.

¹¹ Pour une étude quantitative en français, voir Ferré 2018.

BIBLIOGRAPHIE

- Ahlsén, E. (1991). Body communication and speech in a Wernicke's aphasic - A longitudinal study. *Journal of Communication Disorders*, 24, 1-12.
- Anglade, C., Le Dorze, G. & Croteau, C. (2019). Service encounter interactions of people living with moderate-to-severe post-stroke aphasia in their community. *Aphasiology*, 33(9), 1061-1082.
- Antaki, C. & Wilkinson, R. (2013). Conversation analysis and the study of atypical populations. In J. Sidnell & T. Stivers (éds.), *Handbook of conversation analysis* (pp. 533-550). Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Auer, P. & Bauer, A. (2011). Multimodality in aphasic conversation: Why gestures sometimes do not help. *Journal of Interactional Research in Communication Disorders*, 2(2), 215-243.
- Barnes, S. E. & Candlin, C. N. & Ferguson, A. (2013). Aphasia and topic initiation in conversation: a case study. *International Journal of Language and Communication Disorders*, 48(1), 102-114.
- Bavelas, J. B., Chovil N., Lawrie D. A. & Wade, A. (1992). Interactive gestures. *Discourse Processes*, 15, 469-489.
- Beeke, S., Wilkinson, R. & Maxim, J. (2003). Exploring aphasic grammar 1: A single case analysis of conversation. *Clinical Linguistics and Phonetics*, 17, 81-107.
- Bonnans, C. & Delieutraz, C. (2014). La parole reprise comme réparation conversationnelle dans le cadre de l'aphasie. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 60, 85-96.
- Butterworth, B. & Hadar, U. (1989). Gesture, speech and computational stages: A reply to McNeill. *Psychological Review*, 96, 168-174.
- Campolini, C., Tollet, F. & Vansteelandt, A. (2003). *Dictionnaire de logopédie: Les troubles acquis du langage, des gnosies et des praxies*, 5. Peeters Publishers.
- Coelho, C. & Duffy, R. (1990). Sign acquisition in two aphasic subjects with limb apraxia. *Aphasiology*, 4, 1-8.
- Colón de Carvajal, I. & Teston-Bonnard, S. (2015). Aphasic speech in interaction: Relearning to communicate by gesture when a word is lacking. *Novitas-Royal (Research on Youth and Language)*, 9(2), 93-117.
- Contento, S. (1999). Attività bimodale. In R. Galatolo & G. Pallotti (éds.), *La conversazione*. Milano: Cortina.
- Croteau, C. & Le Dorze, G. (2006). Overprotection, "speaking for", and conversational participation: A study of couples with aphasia. *Aphasiology*, 20(02-04), 327-336.
- De Stefani, E. (2007). La suspension du geste comme ressource interactionnelle. *Proceedings of the Interacting Bodies Conference*, Lyon, 15-18.6.2005.
- Efron, D. (1941). *Gesture and environment*. New York: King's Crown Press.
- Ekman, P. & Friesen, W. (1969). The repertoire of nonverbal behavior: categories, origins, usage and coding. *Semiotica*, 1, 49-98.
- Ferguson, A. (1992). Conversational repair of word finding difficulty. In M. Lemme (éd.), *Clinical Aphasiology*, 21 (pp. 299-310). Austin, TX: Pro-Ed.
- Ferré, G. (2018). Gestes et prosodie dans la parole aphasique non fluente. *Proceedings of Journées d'Étude sur la Parole (JEP)*, Aix en Provence, 320-328.
- Goodglass, H. (1993). *Understanding aphasia. Foundations of neuropsychology*. San Diego: Academic Press.
- Goodwin, C. (1995). Co-constructing meaning in conversations with an aphasic man. *Research on Language and Social Interaction*, 28(3), 233-260.

- Goodwin, C. (2000). Gesture, aphasia, and interaction. In D. McNeill (éd.), *Language and gesture* (pp. 84-98). Cambridge: Cambridge University Press.
- Goodwin, C. (2003). Pointing as Situated Practice. In S. Kita (éd.), *Pointing: Where language, culture, and cognition meet* (pp. 217-241). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Goodwin, C. (2006). Human sociality as mutual orientation in a rich interactive environment: Multimodal utterances and pointing in aphasia. In N. Enfield & S. C. Levinson (éds.), *Roots of human sociality* (pp. 96-125). London: Berg.
- Goodwin, M. H. (1983). Searching for a word as an interactive activity. *Semiotics*, 1981, 129-137.
- Goodwin, M. H. & Goodwin, C. (1986). Gesture and coparticipation in the activity of searching for a word, *Semiotica*, 62(1/2), 51-75.
- Hadar, U. (1991). Speech-related body movement in aphasia: Period analysis of upper arms and head movement, *Brain and Language*, 42, 339-366.
- Hadar, U., Wenkert-Olenik, D., Krauss, R. & Soroker, N. (1998). Gesture and the processing of speech: Neuropsychological evidence, *Brain and Language*, 62, 107-126.
- Hayashi, M. (2003). Language and the body as resources for collaborative action: A study of word searches in Japanese conversation, *Research on Language & Social Interaction*, 36(2), 109-141.
- Haviland, J.B. (2003). How to point in Zinacantán. In S. Kita (éd.), *Pointing: Where language, culture, and cognition meet* (pp. 139-170). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Helasvuo, M.-L., Laakso, M. & Sorjonen, M.-L. (2004). Searching for words: Syntactic and sequential construction of word search in conversations of Finnish speakers with aphasia. *Research on Language and Social Interaction*, 37, 1-37.
- Kendon, A. (2004). *Gesture: Visible action as utterance*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Klippi, A. (1996). *Conversation as an Achievement in Aphasics*. Helsinki: Suomalaisen Kirjallisuuden Seura.
- Klippi, A. (2003). Collaborating in aphasic group conversation: striving for mutual understanding. In C. Goodwin (éd.), *Conversation and brain damage* (pp. 117-143). New York: Oxford University Press.
- Klippi, A. (2015). Pointing as an embodied practice in aphasic interaction. *Aphasiology*, 29(3), 337-354.
- Klippi, A. & Ahopalo, L. (2008). The interplay between verbal and nonverbal behaviors in aphasic word search in conversation. In A. Klippi & K. Launonen (éds.), *Research in logopedics. Speech and language therapy in Finland* (pp. 146-174). Clevedon: Multilingual Matters.
- Koshik, I. (2002). Designedly incomplete utterances: A pedagogical practice for eliciting knowledge displays in error correction sequences. *Research on Language and Social Interaction*, 35(3), 277-309.
- Krauss, R. M. & Hadar, U. (1999). The role of speech-related arm/hand gestures in word retrieval. In R. Campbell & L. Messing (éds.), *Gesture, speech, and sign* (pp. 93-116). Oxford: Oxford University Press.
- Laakso, M. (2015). Collaborative participation in aphasic word searching: comparison between significant others and speech and language therapists. *Aphasiology*, 29(3), 269-290.
- Laakso, M. & Klippi, A. (1999). A Closer Look at the "Hint and Guess" Sequences in Aphasic Conversation. *Aphasiology*, 13(4-5), 345-363.
- Lanyon, L. & Rose, M. L. (2009). Do the hands have it? The facilitation effects of arm and hand gesture on word retrieval in aphasia. *Aphasiology*, 23, 809-822.
- Le May, A., David, R. & Thomas, A. (1988). The use of spontaneous gesture by aphasic patients. *Aphasiology*, 2, 137-145.

- Lerner, G. H. (1996). On the "semi-permeable" character of grammatical units in conversation: conditional entry into the turn space of another speaker. In E. Ochs, E. A. Schegloff & S. A. Thompson (éds.), *Interaction and Grammar* (pp. 238-76). Cambridge: Cambridge University Press.
- Linebaugh, C. W. (1990). Lexical retrieval problems: Anomia. In L. LaPointe (éd.), *Aphasia and related neurogenic communication disorders* (pp. 96-112). New York: Thieme Publishers.
- Margutti, P. (2007). 'Come si dice....': ruoli discorsivi e identità situate nella ricerca di parole. In A. Ciliberti (éd.), *La costruzione interazionale di identità. Repertori linguistici e pratiche discorsive degli italiani in Australia* (pp. 201-245). Milano: Franco Angeli.
- McNeill, D. (1992). *Hand and mind: What gestures reveal about thought*. Chicago: University of Chicago Press.
- McNeill, D. (2005). *Gesture and thought*. Chicago: University of Chicago Press.
- Merlino, S. (2010). Un'analisi multimodale della ricerca di parola nelle sequenze di traduzione orale. In Pettorino, M., Giannini, A. & Dovetto, FM (éds.), *La comunicazione parlata 3, Atti del terzo congresso internazionale del Gruppo di Studi sulla comunicazione parlata (Napoli, 23-25 febbraio 2009), Vol. 1* (pp. 473-492). Naples: Università degli Studi di Napoli L'Orientale.
- Merlino, S. (2017a). Initiatives topicales du client aphasique au cours de séances de rééducation: pratiques interactionnelles et enjeux identitaires. In S. Keel & L. Mondada (éds.), *Participation et asymétries dans l'interaction institutionnelle* (pp. 53-94). Paris: L'Harmattan.
- Merlino, S. (2017b). Intervenir sur l'aphasie en contexte hospitalier: analyse des pratiques de rééducation et d'évaluation. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 66, 199-219.
- Merlino, S. (2018). Assisting the client in aphasia speech therapy: a sequential and multimodal analysis of cueing practices. *Hacettepe University Journal of Education*, 33, 334-357.
- Merlino, S. (à paraître). Haptics and Emotions in Speech and Language Therapy Sessions for People with Post-Stroke Aphasia. In J. Robles & A. Weatherall (éds.), *Emotions and action in talk*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Mondada, L. (2005). La constitution de l'origo déictique comme travail interactionnel des participants: une approche praxéologique de la spatialité. *Intellectica*, 41-42, 75-100.
- Mondada, L. (2007). Multimodal resources for turn-taking: pointing and the emergence of possible next speakers. *Discourse Studies*, 9(2), 194-225.
- Mondada, L. (2018). Multiple temporalities of language and body in interaction: Challenges for transcribing multimodality. *Research on Language and Social Interaction*, 51(1), 85-106.
- Oelschlaeger, M.L. (1999). Participation of a conversation partner in the word searches of a person with aphasia. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 8, 62-71.
- Oelschlaeger, M.L. & Damico, J.S. (1998). Joint productions as a conversational strategy in aphasia. *Clinical Linguistics and Phonetics*, 12, 460-480.
- Oelschlager, M. & Damico, J. S. (2000). Partnership in conversation: a study of word search strategies. *Communication Disorders*, 33, 205-225.
- Oelschlager, M. & Damico, J. S. (2003). Word searches in aphasia: A study of the collaborative responses of communicative partners. In C. Goodwin (éd.), *Conversation and brain damage* (pp. 211-30). New York: Oxford University Press.
- Pashek, G. (1997). A case study of gesturally cued naming in aphasia: Dominant versus nondominant hand training. *Journal of Communication Disorders*, 30, 349-366.
- Rautakoski, P. (2011). Training total communication. *Aphasiology*, 25, 344-365.
- Rose, M. (2006). The utility of arm and hand gestures in the treatment of aphasia. *Advances in Speech-Language Pathology*, 8(2), 92-109.

- Rose, M., Douglas, J. & Matyas, T. (2002). The comparative effectiveness of gesture and verbal treatments for a specific phonologic naming impairment. *Aphasiology*, 16, 1001-1030.
- Sacks, H., Jefferson, G. & Schegloff, E. A. (1992). *Lectures on conversation* (vol. 1-2). Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Schegloff, E.A. (1984). On some gestures' relation to talk. In J. M. Atkinson & J. Heritage (éds.), *Structures of social action: Studies in conversation analysis* (pp. 266-295). Cambridge: Cambridge University Press.
- Schegloff, E.A., Jefferson, G. & Sacks, H. (1977). The preference for self-correction in the organization of repair in conversation. *Language*, 53, 361-382.
- Wilkinson, R. (2013). Gestural depiction in acquired language disorders: On the form and use of iconic gestures in aphasic talk-in-interaction. *Argumentative and Alternative Communication*, 29(1), 68-82.
- Wilkinson, R., Beeke, S. & Maxim, J. (2003). Adapting to conversation: on the use of linguistic resources by speakers with fluent aphasia in the construction of turns at talk. In C. Goodwin (éd.), *Conversation and brain damage* (pp. 59-89). New York: Oxford University Press.
- Wilkinson, R., Bryan, K., Lock, S., Bayley, K., Maxim, J., Bruce, C., Edmundson, A. & Moir, D. (1998). Therapy using conversation analysis: helping couples adapt to aphasia in conversation. *International Journal of Language and Communication Disorders (supplement)*, 33, 144-149.

Conventions de transcription

Pour le verbal – Conventions ICOR:

http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/documents/2013_Conv_ICOR_250313.pdf

Pour le multimodal – Conventions de L. Mondada:

https://344cc026-c96f-49aa-b4bc-071b454d3061.filesusr.com/ugd/ba0dbb_986ddd4993a04a57acf20ea06e2b9a34.pdf

